

Frères et Sœurs,

Les textes d'aujourd'hui nous parlent de maisons, d'engagement et de don...

Une bonne idée...

Dans le 2^{ème} livre de Samuel, l'idée du roi David de faire une maison à son Dieu part d'un bon sentiment ! Il a pris Jérusalem, la citadelle réputée imprenable des Jébuséens, et il en a fait sa capitale. Naturellement, dans sa capitale, il s'est fait construire un palais. C'est alors qu'il se dit : « *Ce n'est pas normal : je me suis fait un beau palais, mais l'arche d'Alliance, c'est-à-dire le signe visible et matériel de la présence de Dieu parmi son peuple, ce coffre d'acacia que les Israélites ont fabriqué après la révélation du Sinaï et qui contenait les Tables de la Loi, cette arche d'Alliance qui marchait toujours en tête du peuple pendant les quarante années de l'errance au désert, cette arche est toujours sous une tente, alors qu'il y a plus de cent cinquante ans qu'on a conquis la Terre Promise et que tout le monde s'est installé.* » Alors David se dit : « *Ce n'est pas normal. Je me suis fait une maison. Eh bien, je vais faire une maison à Dieu, en plein cœur de Jérusalem.* »

Un jeu de mots

Je trouve que cette réflexion de David a un caractère d'actualité pour nous ! C'est en effet une question que nombre d'entre nous se pose encore parfois aujourd'hui : « *Est-ce que Dieu est vraiment avec nous ?* », ou encore : « *Où est Dieu ? Que fait Dieu ?* » Or, par l'intermédiaire du prophète Nathan, Dieu va répondre à David (et à nous par la même occasion) en faisant un jeu de mots. Il dit à David : « *Ce n'est pas toi qui me feras une maison. C'est moi qui te ferai une maison.* »

Ce mot « *maison* » a un double sens : ce peut être l'habitation où l'on demeure, bien sûr, mais le mot peut aussi désigner la famille. On parle de la « *Maison de France* » ou de la « *Maison d'Autriche* » pour désigner la famille qui a régné sur la France ou sur l'Autriche ; il s'agit de la descendance de ses rois. Or on nous dit dans l'Evangile que Joseph était de la « *maison* », c'est-à-dire de la famille, de David. Et on nous dit aussi que Jésus, le Messie, « *régnera éternellement sur la maison de Jacob* », c'est-à-dire sur le peuple d'Israël. Donc, le mot « *maison* » a bien un double sens !

Accueillir

Au fond, Dieu répond à David : « *Je ne me laisserai pas enfermer.* » Parce qu'il peut y avoir quelque chose de très dangereux à vouloir annexer Dieu... et au fond, n'est-ce pas là parfois notre tentation de vouloir nous servir de Dieu pour cautionner notre propre pouvoir, nos idées, nos intentions les plus secrètes... ? Dieu répond à chacun de nous : « *Ce n'est pas toi qui me feras une maison (pour m'emprisonner). Par contre, crois bien que je suis présent au milieu des hommes, avec toi comme avec toute personne humaine, tout proche.* »

Il s'agit donc, non pas d'enfermer Dieu dans nos projets humains, mais bien au contraire d'accueillir sa présence dans la communauté humaine. A David qui parle de « *maison* » Dieu répond « *peuple* », « *famille* », « *communauté* ». Il ne s'agit donc pas de posséder Dieu, mais de le donner !

Incarnation

Et justement F & S, le plus bel exemple pour illustrer ce propos, c'est Marie ! Mesurons-nous bien la portée de cette scène extraordinaire de l'Annonciation (que nous avons lue le 8 décembre et que la liturgie nous propose à nouveau dans l'évangile d'aujourd'hui) où l'envoyé de Dieu vient lui dire : « *C'est toi, Marie, qui seras la maison de Dieu parmi les hommes.* » ? Marie accueille une Parole de Dieu dans la foi, et elle accepte de devenir le réceptacle de Dieu parmi les hommes, puisque Dieu veut se faire homme, Il vient s'incarner parmi nous, l'Invisible se rend visible !
Marie n'a pas fait cela pour elle ! L'ange lui dit : « *Le Seigneur est avec toi* », comme nous (les célébrants) vous le disons chaque dimanche... Ce n'est pas pour annexer Dieu ou nous l'approprier, mais pour le donner au monde ! Marie va accepter de mettre au monde, de donner au monde le Sauveur...
.../...

Elle accepte toute l'incroyable nouveauté de la Parole de Dieu, bien sûr, mais pour créer dans le monde une espérance. Désormais, dans ce monde bloqué, comme l'était le monde juif sous la domination romaine, (comme l'est notre monde encore aujourd'hui et confiné de surcroît...) avec des situations d'exploitation, d'injustices profondes, de perte de liberté pour un grand nombre, de misère et d'exclusion, dans ce monde bloqué où les gens aspiraient à un salut, Marie va donner cet espoir incroyable en la personne d'un bébé, d'un petit enfant...

Le « *oui* » de Marie va provoquer une extraordinaire avancée de toute l'histoire de l'humanité, un bouleversement tel, qu'aujourd'hui encore, on n'en a pas mesuré toutes les conséquences, et surtout on ne vit pas ces conséquences totalement, comme on devrait les vivre... Dieu-avec-nous ! Dieu qui fait sa maison, non plus comme David la rêvait comme un Temple magnifique, mais chez nous, en nous, si nous disons le mot de l'amour, le « *oui* » !

Rappelons-nous, Jésus le dit lui-même : « *Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, et nous ferons chez lui notre demeure.* » Voilà la grande parole, aujourd'hui, à quelques jours de Noël !

Ce n'est pas de l'histoire ancienne, c'est notre histoire, nous y sommes tous personnellement impliqués... Ce n'est pas seulement à Marie qu'il est proposé de devenir mère de Dieu, de donner Dieu au monde, de rendre visible l'Invisible ! C'est en chacun de nous, du plus petit au plus âgé, qu'il veut naître. Il s'agit simplement de dire « *oui* ». Un « *oui* » qui engage, qui nous engage à accueillir le projet de Dieu et à y travailler. A travailler à la paix, à la justice, à la fraternité, comme nous y invite notre Pape François dans son encyclique « *Fratelli Tutti* ». Il y avait tout cela déjà dans le « *oui* » de Marie. Elle l'a vécu jusqu'à la croix et la résurrection, mais chacun de nous refait dans sa propre vie le même itinéraire...

Alors F & S, en cette approche de Noël, alors que nous nous demandons tous « *Qu'est-ce que ça va être pour moi Noël cette année ?* » rappelons-nous ceci : Dieu ne vient pas seulement pour nous, pour notre salut personnel, mais pour que nous sachions, comme Marie, accueillir en notre maison le Dieu-Amour par un « *oui* » déterminé et sincère et le donner à toute la grande famille humaine de notre maison commune afin qu'elle y trouve lumière, bonheur et paix...

Joyeux Noël à celles et ceux que je ne verrai pas.

Amen.